

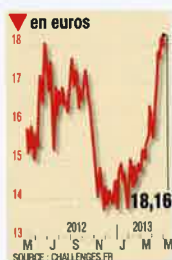
Une hausse de plus en plus suspecte

Après la récente hausse de l'indice parisien, qui se rapproche des 4000 points, l'adage « Sell in May and go away » taraude certains investisseurs. Il faut dire que les grandes places ont toutes progressé depuis janvier malgré un environnement de plus en plus détérioré. « A défaut de se déverser sur l'économie réelle, les liquidités en provenance des banques centrales

abreuvent les marchés », explique Sébastien Korchia, directeur général de Meeschaert AM.

Pour les prochaines semaines, après la fin des publications trimestrielles – un bon cru, hormis pour Alstom, qui a lourdement chuté suite à la révision de ses prévisions –, l'attention se tournera de nouveau vers les estimations de croissance et de production de la zone euro. ■

BANC D'ESSAI



EDF

Alors qu'une fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim d'ici à la fin du quinquennat de François Hollande semble de plus en plus hypothétique, le groupe a publié, le 30 avril, un chiffre d'affaires trimestriel en progression organique de 4,7%. Le titre figure parmi les plus fortes hausses du CAC depuis janvier (+30%).

ACHETER

► Nous achetons EDF pour plusieurs raisons. D'abord, pour sa valorisation attractive, à moins de dix fois les résultats de 2014 avec un rendement proche de 7%. Ensuite, pour son profil défensif, 60% de son portefeuille d'activités provenant de tarifs réglementés. Et puis, les résultats trimestriels ont rassuré, le groupe confirmant ses objectifs 2013 – les évolutions réglementaires (extensions de la durée de vie des centrales et hausses des tarifs attendues) pourraient lui servir de catalyseur. Enfin, le récent rally boursier n'a pas épuisé le potentiel du titre, toujours en recul de 80% par rapport à ses plus hauts de fin 2007, contre -39% pour l'Euro Stoxx 50.

VENDRE

► Le réacteur numéro deux de Fessenheim a obtenu un sursis, et Flamanville coûtera 2 milliards de plus que prévu. Pour tenir ses engagements, EDF promet d'investir 120 milliards d'euros d'ici à 2023. Au premier trimestre, le chiffre d'affaires a crû de 4,7% hors Edison, mais l'endettement continue de progresser. Du coup, l'intervention de l'Etat dans la fixation des tarifs et la politique énergétique risque de contraindre le groupe à revoir ses engagements. Bien qu'élevé, le rendement ne suffit plus à rassurer les investisseurs. Après le rally observé depuis janvier et les craintes de vente d'une petite partie de la participation de l'Etat, le potentiel est faible.



David Kalfon
Président
d'Amaïka AM



Franklin Pichard
Directeur général
de Barclays Bourse

Nom de la valeur	Cours au 14-5-2013 (en euros)	Evolution sur		Le consensus	
		1 an (en %)	11 jours (en %)	Evolution des fondamentaux	Sentiment de marché
CAC 40	3966,06	29,69	1,36		
Accor	25,41	1,05	2,23	■	▼
Air liquide	97,92	15,06	0,65	■	■
Alstom	28,72	19,90	-10,03	▼▼	■
ArcelorMittal	9,79	-18,79	1,60	■	■
Axa	14,79	55,45	0,85	■	■
BNP Paribas	45,05	63,09	2,63	■	▲▲
Bouygues	21,30	4,67	-1,53	■	■
Capgemini	39,15	37,88	3,00	■	■
Carrefour	23,33	66,64	1,48	■	▼
Crédit agricole	6,92	111,46	-3,37	▲▲	▼▼
Danone	58,95	12,84	2,45	■	■
EADS	42,44	47,75	3,89	▲▲	▲
EDF	18,16	14,22	2,37	■	▼▼
Essilor	88,73	28,93	3,71	■	▼
France Télécom	8,32	-17,95	0,92	▼	▼
GDF Suez	16,58	-0,48	-0,93	▼▼	▼
Gemalto	60,00	8,52	-2,63	▲	▲▲
Lafarge	53,33	82,23	7,23	▲▲	■
Legrand	37,68	46,05	5,98	■	▼▼
L'Oréal	136,00	49,40	0,29	▼	■
LVMH	135,75	12,14	0,41	■	▲▲
Michelin	67,46	28,45	1,49	■	▲▲
Pernod Ricard	94,46	20,04	0,92	■	■
PPR	173,35	43,03	2,63	▲	▲
Publicis	55,22	47,27	1,66	■	■
Renault	56,00	75,77	4,38	▲▲	▲▲
Safran	39,50	45,76	4,22	▲	■
Saint-Gobain	32,61	7,96	5,02	■	■
Sanofi	84,75	54,46	-0,06	■	▲
Schneider Electric	58,90	38,02	2,35	▼	■
Société générale	30,00	81,84	5,08	▲▲	■
Solvay	115,00	30,40	2,95	■	■
STMicroelectronics	7,05	82,53	5,25	■	▼▼
Technip	85,46	13,10	2,30	▲	▲▲
Total	38,98	13,07	1,40	■	■
Unibail-Rodamco	201,80	50,82	5,08	■	■
Vallourec	41,24	19,33	2,10	▲	■
Veolia Environn.	10,40	2,16	-2,39	▲	▼▼
Vinci	37,71	11,17	0,96	■	▲
Vivendi	15,99	28,60	-5,61	▼▼	■

Méthodologie. L'évolution des fondamentaux associe les perspectives de bénéfices de l'entreprise et les variations de dividendes et de cash-flow sur les 3 ans à venir par rapport aux niveaux de cours. Le sentiment de marché se base sur les opinions des analystes ainsi que sur les signaux d'analyse technique.

Challenges.fr

Retrouvez tous les cours et les conseils